

L'épilepsie structurelle

chez le furet et les oiseaux

Didier Boussarie

Clinique vétérinaire
2 rue des Comtes Thibault
51170 Fismes

L'épilepsie structurelle, quoique rare, doit être recherchée chez le furet lorsque les crises convulsives ne sont pas hypoglycémiques. Elle est également rare chez les oiseaux par rapport aux crises convulsives d'origine toxique et métabolique.



1 Furet atteint de maladie aléoutienne (ADV).
- Paralyse spastique des membres postérieurs
(photo D. Boussarie).

L'article "L'épilepsie chez les NAC" paru dans un précédent numéro* envisageait l'épilepsie primaire, absente chez les petits mammifères et les reptiles, mais possible par défaut chez les oiseaux lorsque toutes les autres causes sont éliminées. Il décrivait également l'épilepsie structurelle chez le lapin et les rongeurs de compagnie. Nous envisageons dans cet article l'épilepsie structurelle chez le furet et les oiseaux de compagnie avec la conduite à tenir pour établir un diagnostic et mettre en œuvre un traitement.

FURET

● L'épilepsie essentielle n'a pas été décrite chez le furet [6, 7]. Il existe, en revanche, plusieurs causes d'épilepsie structurelle chez le furet, pour la plupart virales. Certaines sont communes à d'autres carnivores (maladie de Carré, traumatisme crânien, œdème cérébral dû à la chaleur), d'autres sont spécifiques au furet (maladie aléoutienne, Coronavirus systémique) (**encadrés 1, 2**).

● Cependant, il faut reconnaître que les troubles épileptiques ou épileptiformes du furet sont, dans la majorité des cas, provoqués par des crises hypoglycémiques en relation avec un insulinoïdome (**tableau 1**), ce qui est abordé dans un autre article**.

Étiologie

Origine infectieuse

1. Le Coronavirus systémique du furet (FRSCV) : agent de la FSCD (Ferret Systemic Coronavirus Disease), il est proche du

Encadré 1 - Le Coronavirus systémique du furet

- Ce virus appelé FRSCV (Ferret Systemic Coronavirus) décrit en 2004 se différencie du FRECV, agent du Coronavirus classique du furet à tropisme digestif.
- Il est responsable d'une maladie systémique à médiation immunitaire, en raison de son tropisme pour les macrophages, qui s'observe sur les jeunes furets âgés de moins d'un an. Sa pathogénie et sa clinique sont comparables à celles de la PIF du chat (vascularite).
- La forme habituelle est la péritonite exsudative granulomateuse.
- Mais des signes neurologiques s'observent chez certains furets : torticolis, hyperactivité, puis parésie postérieure, tétraparésie, ataxie, tremblements et convulsions. Les lésions cérébrales macroscopiques sont discrètes, mais l'histologie révèle une encéphalomyélite, une choroïdite et une méningite pyogranulomateuse. Il existe une PCR spécifique, alors que l'immunohistochimie (qui utilise l'anticorps anti-alphacoronavirus FIPV3-70 chez le chat) ne permet pas de distinguer les antigènes du FRECV (Coronavirus classique du furet) et du FRSCV (Coronavirus systémique du furet).
- Le traitement fait appel aux immunosuppresseurs (prednisolone 2-4 mg/kg/j) et la vascularite est traitée avec la doxycycline (10 mg/kg/12 h).

NOTES cf. les articles du même auteur :

* "L'épilepsie chez les NAC" LE NOUVEAU PRATICIEN vétérinaire canine-féline N°71, P 66-73

** "Les crises épileptiformes chez les NAC", dans ce numéro.

Objectif pédagogique

- Rechercher l'épilepsie structurelle chez le furet et les oiseaux de compagnie.

Essentiel

- L'épilepsie structurelle du furet est beaucoup moins fréquente que les crises épileptiformes d'origine métabolique, insulinoïdome notamment.
- L'épilepsie structurelle du furet est surtout d'origine virale.
- La maladie aléoutienne ou ADV du furet est une vascularite systémique, pouvant être à l'origine de symptômes très variés, y compris neurologiques.
- Les virus neurotropes sont nombreux chez les oiseaux, mais le plus important actuellement en France, est le Bornavirus spécifique aux Psittacidae.

N A C

■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article